

The background is a photograph of a forest with many bare, thin tree branches reaching upwards against a pale sky. In the lower foreground, there is a large, out-of-focus animal, possibly a bear, with brown fur, looking towards the camera.

PORTFOLIO

BIANCA DACOSTA

biancadacosta.com

+33 (0) 767027216

biancadacost@gmail.com

@biadascostas

©ADAGP

Dans ses installations, peintures, films ou photographies fondés sur la mémoire des paysages et des humains qui les habitent, Bianca Dacosta cherche les confluences, les points de rencontre et ceux de rupture. Son travail, nourri par des recherches historiques, scientifiques et expérimentales, invite à naviguer entre images de la nature menacée à l'ère de l'anthropocène, représentations fantasmées des terres colonisées et formes organiques créant de nouveaux espaces de projection d'un monde qu'il est encore temps d'espérer, s'opposant à toute forme de domination et esquissant une réconciliation de l'humanité avec son environnement.

Flore et faune de la *Terra Brasilis* ont exercé une fascination persistante, la force magique conférée aux fruits et aux animaux contrastant avec la pure vision scientifique de la nature. À ces sciences dites exactes (géographie, ethnographie, botanique ou zoologie), étudiées notamment à travers les illustrations des expéditions françaises dans le cadre d'une résidence de recherche à la Bnf, l'artiste associe, dans une pensée non pas horizontale mais circulaire, les sciences organiques, celles du vivant, imprévisible et foisonnant.

Ainsi nous embarque-t-elle dans une plongée au cœur de la matière (bois, terre, eau, cire ou brou de noix) dans laquelle elle creuse le sillon de l'inframince, du microscopique pour pénétrer la cendre de la forêt amazonienne, à l'agrandissement macro de gravures sur textile recyclé ou verre de récupération. Et nous suivons les méandres du Rio Madeira, des flots artificiels du barrage de Tignes, des veines du bois chahuté par une tempête ou du tressage d'une corde.

Par une attention extrême aux matériaux dont beaucoup ont pour elle le statut d'archive, elle procède, en les questionnant, à l'invention de nouveaux récits.

En témoignent ses expérimentations sur ce qu'elle nomme le « bioplastique », réalisé à partir d'ingrédients exclusivement naturels, dont la souplesse et la translucidité lui permettent de l'entremêler au végétal ou au minéral.

Ainsi modèle-t-elle de façon empirique des fruits, graines ou feuilles – donnant forme à la terre crue, l'in-formant, c'est-à-dire la nourrissant tout de go de ses propres connaissances, réflexions, sensations et intuitions – dans lesquelles elle vient parfois mouler du bioplastique.

Comme la plupart de ses pièces, ce sont là des « réceptacles de domination », qui dénoncent les systèmes de pouvoir imposé, tout en proposant de les transformer radicalement. Car s'il s'agit de dompter la matière, ce n'est jamais dans la volonté d'une absolue maîtrise, au contraire : elle aime être surprise par ses potions aux effets variables selon les vinaigres qu'elle a sous la main, les herbes de saison ou les réactions de l'amidon à l'humidité ambiante.

Se référant au concept de contre-colonisation développé par Antônio Bispo dos Santos dans *A terra da a terra quer*¹, elle propose comme lui, à rebours des registres d'autorité, des paroles « germinantes », en référence au vivant et plus spécifiquement à la terre qu'il nous revient de laisser redevenir féconde.

L'artiste ne se limite donc pas à la dénonciation des violences coloniales et écologiques – comme le péril du cycle de l'eau – mais en capte les preuves pour montrer comment les territoires meurtris conservent les traces enfouies d'une mémoire ancestrale.

Bianca Dacosta nous engage ainsi à penser un au-delà de soi, avec en tête la musique du « *je est un autre* » de Rimbaud, nous souvenant que cultures et terres anciennes, mêmes bafouées, sont les racines vivaces de celles d'aujourd'hui, et qu'il n'appartient qu'à nous de laisser, à rebours de toute appropriation, en partage pour demain. Ou le dessin d'un futur aussi lucide que prometteur d'un pacte renouvelé entre l'humanité et la nature.

Aurélie Barnier

¹Ubu Editoria, São Paulo (Brésil), 2023.



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris
Amon Kaiser ©

Frutos de mandioca & Frutos de terra

Fruits du manioc & Fruits de terre

SCULPTURES 2024

Bioplastique de manioc, cire d'abeille, corde

Amon Kaiser ©





Frutos de mandioca & Frutos de terra
Fruits du manioc & Fruits de terre
SCULPTURES 2024
Bioplastique de manioc, cire d'abeille, corde
Amon Kaiser ©



Frutos de mandioca & Frutos de terra

Fruits du manioc & Fruits de terre

SCULPTURES 2024

Céramique, cire d'abeille, corde

Amon Kaiser ©



Frutos de mandioca & Frutos de terra

Fruits du manioc & Fruits de terre

SCULPTURES 2024

Céramique, cire d'abeille, corde

Amon Kaiser ©



Raíces de mandioca

Racines de manioc

INSTALLATION - 2024

Lin, bioplastique de manioc, corde, bambou, dimensions variables.

Impression par sublimation sur tissus de deux illustrations de

Les singularités de la France antarctique

graveur Jean Cousin, auteur André Thévet, 1558.

Camille Rio ©



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris
Amon Kaiser ©

Singularidades apagadas

Singularités effacées

INSTALLATION 2024

Loupe en verre, Impression sur calque d'images issues des Illustrations :

Les singularités de la France antarctique -

graveur Jean Cousin, auteur André Thévet, 1558

modifiées par intelligence artificielle

Amon Kaiser ©



Les débats actuels autour de l'intelligence artificielle mettent excessivement l'accent sur les différences entre les humains et les machines et, à l'inverse, trop peu sur les usages stratégiques de ces outils numériques, ou même sur leur impact écologique et environnemental. Ce pièce met en exergue les effacements de tous les artefacts culturels qui pourraient contredire le mythe du "bon sauvage" nu face à la nature. De manière anachronique, et en écho à des problématiques contemporaines, la pièce interroge le rapport à la vérité lors de l'exploration coloniale, ainsi que les immenses intérêts en jeu dans la circulation du faux.

Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris
Amon Kaiser ©



Le travail que Bianca Dacosta nous présente dans « *Terra Brasilis : naviguer à vues* » se situe au point d'intersection de la mer et de la terre, de la navigation et de l'agriculture bio-interactive, des images de la science et des savoirs ancestraux, et plus exactement au point où ces vues s'entrechoquent et rentrent en conflit.

Derrière l'attitude généreuse et curieuse d'un catalogue des espèces endémiques et des mœurs autochtones, se tapissent des points de vue qui veulent s'imposer, prétendent détenir le vrai et occultent la possibilité d'autres rapports au monde. Il faut donc leur opposer la force déstabilisante d'autres vues. Celles des blessures infligées aux arbres de la forêt amazonienne, devenus des simples amas de bois, de cendres et de matière inerte sous les fouets d'une activité anthropocénique sclérate, et dont on fait l'autopsie à travers le regard vitreux d'un microscope. Des vues qui rendent tangible la mémoire d'un lieu, ses traces-cicatrices et ses strates-archives : les couches de terre de Nazaré comme les dorsales des seringueiros racontent une histoire feuilletée de l'exploration/exploitation, inscrite dans la chair des éléments géologiques et géographiques.

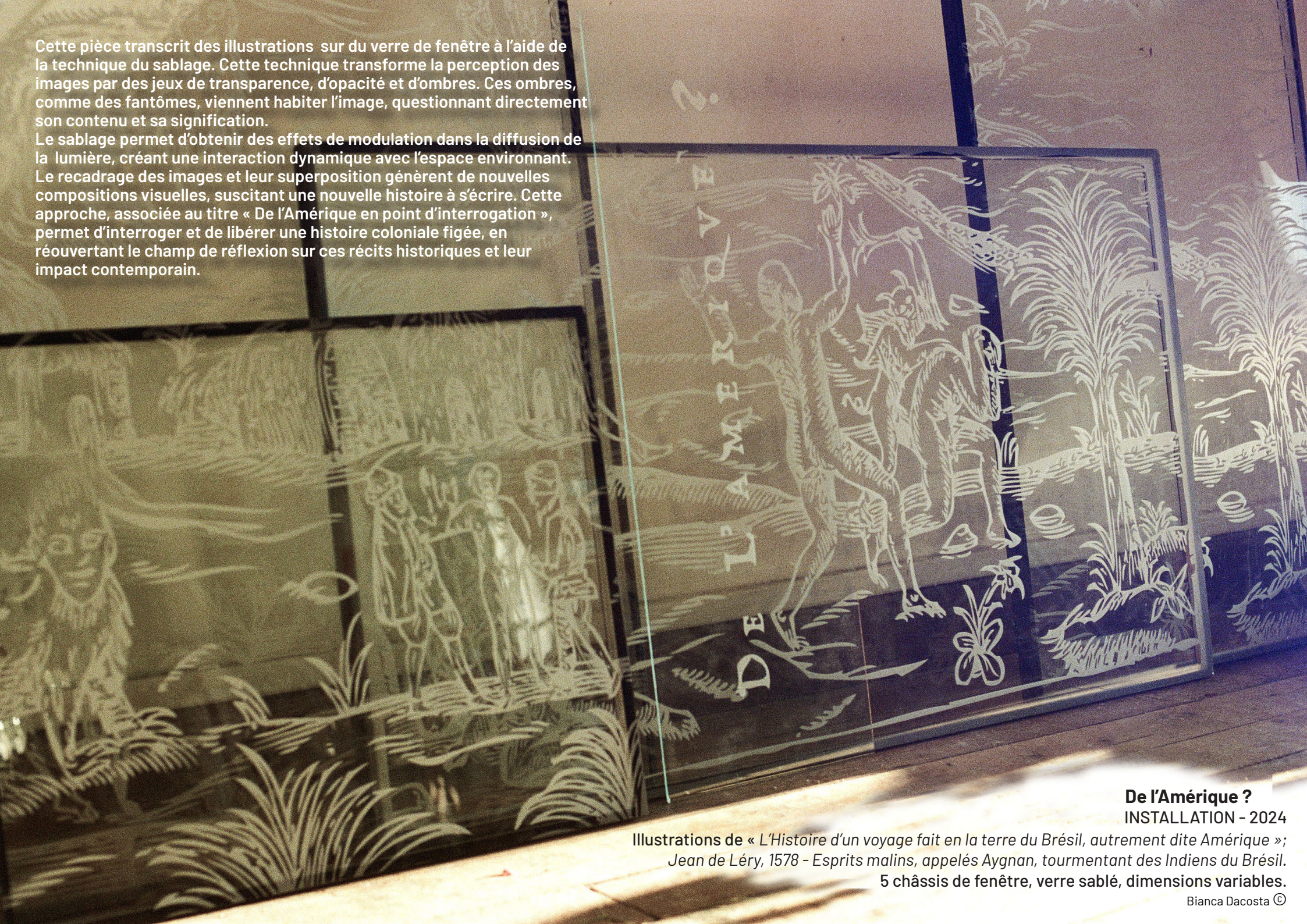
Mais si on pensait que ces vues visent à simplement dénoncer un état de fait du Brésil contemporain, embourbé depuis 500 ans dans des logiques coloniales, on se tromperait grandement. Car le conflit des points de vue prend une autre allure chez qui, bercé au cannibalisme depuis sa petite enfance, pratique la dialectique à coups d'anthropophagie. Par ici on commence à étreindre des alliances puissantes, par ici on a faim, par ici on veut avaler les images de la conquête, les rendre à leur tour vulnérables, les digérer, les rendre à la terre sous forme d'excréments.

Le naufrage de la Terre est en cours et il serait sage de se fier à nouveau au vent qui souffle dans les oreilles, de s'en remettre aux intuitions empiriques, de prêter attention aux manières de vivre qui ont survécu dans les marges de la frénésie des mondains sans monde, les « cosmophobes ». Bianca Dacosta, à travers ses visions hallucinées des massacres multi-espèces qui ont eu lieu dans les lieux, avec l'esprit ironique d'une brésilienne installée en France qui découvre les archives d'une « France Antarctique », le ventre littéralement plein, prête main forte aux voix de la cale, aux voix des Tamoios, aux voix des Quilombolas, aux voies d'un monde à nouveau habitable.

Viviane Lipuma

Cette pièce transcrit des illustrations sur du verre de fenêtre à l'aide de la technique du sablage. Cette technique transforme la perception des images par des jeux de transparence, d'opacité et d'ombres. Ces ombres, comme des fantômes, viennent habiter l'image, questionnant directement son contenu et sa signification.

Le sablage permet d'obtenir des effets de modulation dans la diffusion de la lumière, créant une interaction dynamique avec l'espace environnant. Le recadrage des images et leur superposition génèrent de nouvelles compositions visuelles, suscitant une nouvelle histoire à s'écrire. Cette approche, associée au titre « De l'Amérique en point d'interrogation », permet d'interroger et de libérer une histoire coloniale figée, en réouvrant le champ de réflexion sur ces récits historiques et leur impact contemporain.



De l'Amérique ?
INSTALLATION - 2024

Illustrations de « L'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique » ;
Jean de Léry, 1578 - Esprits malins, appelés Aygnan, tourmentant des Indiens du Brésil.

5 châssis de fenêtre, verre sablé, dimensions variables.

Bianca Dacosta ©



Mémorias de Nazaré

Mémoires de Nazaré

BOÎTE À TIROIR, 2022

Photographies argentiques imprimées on clear
et contraplaquée sur verre + table lumineuse.

1.20 x 0,60 m

Bianca Dacosta ©

La commode est un objet du quotidien qui sert à garder des accessoires communs. *Mémorias de Nazaré* détourne cet objet et s'en sert pour contenir et superposer les différentes couches de l'histoire des peuples de la forêt vivant autrefois à Nazaré et ses alentours.

La boîte comprend quatre tiroirs où des veines géologiques s'entremêlent par transparence. Tout en bas, nous avons l'argile utilisée par les peuples de la forêt comme matériel de construction. Plus haut, l'image du sol dans une parcelle de plantation de soja. Puis, les marques d'un tracteur dans un champ agro-industriel. Tout en haut, l'empreinte d'une écorce de la seringueira (l'arbre à caoutchouc).

La mémoire de ce lieu est donc douloureuse, ces couches racontent l'effacement historique des modes de vie traditionnels et leur remplacement par l'agro-industrie. Mais cette pièce fouille, et par là prend soin, de la mémoire de ces événements effacés, oubliés ou niés.

interview autor de cette pièce :

<https://vimeo.com/790199848>

interview autor des séries photos :

<https://vimeo.com/790201462>



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris
Amon Kaiser ©

Bianca Dacosta : Les Émotions de la Terre, Le Feu de Gaïa

Originaire de Niterói, dans l'État de Rio de Janeiro, Bianca Dacosta ancre son travail artistique dans les réalités culturelles et écologiques. Son parcours artistique est profondément influencé par ce contexte, et elle interroge à travers ses œuvres la relation complexe et intime entre l'humain et la Terre, perçue comme une entité vivante et dynamique capable de ressentir et de réagir aux bouleversements qu'elle subit.

À travers une pratique qui mêle installations, vidéos, photographies, et un travail minutieux dans et avec la matière, Bianca questionne l'origine des choses et des matériaux, tout en explorant les tensions entre les dynamiques humaines et non humaines. Dans des œuvres telles que *Raizes de Mandioca et Frutos de Mandioca (2024)*, elle utilise des matériaux naturels comme le bioplastique de manioc et la corde, qu'elle associe à des gravures coloniales agrandies et imprimées sur textile. Ces gravures, représentant de manière caricaturale les peuples autochtones, sont intégrées dans ses installations pour questionner les relations de domination et d'exploitation des ressources naturelles et des cultures indigènes. En choisissant des matériaux issus de la terre brésilienne et en les combinant avec des représentations visuelles d'une époque marquée par l'exploitation coloniale, Bianca explore comment les matières peuvent raconter des récits complexes de résistance et de transformation.

Son film *Interior da Terra (2022)* est profondément ancré dans le contexte amazonien et présente la terre comme une « poussière magique » qui protège la mémoire et conserve les traces et fragments enfouis. Le film trace un voyage de la surface vers les profondeurs, révélant la terre comme une archive vivante des histoires cachées de la forêt amazonienne et de ses peuples originels. Il aborde des questions politiques en documentant la destruction de l'Amazonie et en illustrant comment l'extraction des richesses naturelles équivaut à effacer les souvenirs enfouis. Ce film poétique propose une réflexion sur le conflit entre les pratiques extractivistes et la nécessité de préserver les récits et les mémoires de la Terre.

Dans la série *Dorsal (2022)* elle explore les conséquences de l'extraction du caoutchouc, un matériau qui a joué un rôle fondamental dans le développement économique du Brésil, mais dont l'exploitation a profondément marqué la forêt amazonienne et les populations qui l'habitent. Les cicatrices laissées sur les arbres par cette extraction sont autant de traces visibles d'une histoire où l'homme transforme, parfois brutalement, son environnement. Elles évoquent à la fois l'empreinte de l'humanité sur la nature et les répercussions de ces transformations sur le corps humain, qu'il s'agisse des travailleurs soumis à des conditions difficiles ou des populations affectées par les bouleversements écologiques et climatiques. À travers ces marques, cette série interroge notre relation aux ressources naturelles et les liens subtils entre mémoire, territoire et résilience.

Dans la série *Madeira Queimada Corte Fresco & Cinzas (2022)*, Bianca utilise la microscopie électronique pour examiner les marques invisibles laissées par les incendies sur le bois brûlé et les cendres collectées en Amazonie. Ces photographies plongent dans la matière elle-même, révélant les blessures de la Terre tout en illustrant sa capacité de régénération. Le travail de Bianca cherche à faire émerger des récits de destruction et de résilience, soulignant la force régénératrice de Gaïa face aux agressions.

Le travail de Bianca Dacosta s'inscrit dans une lignée d'artistes contemporains qui interrogent les impacts humains sur la nature, mais sa démarche se distingue par une exploration minutieuse de la matière et un questionnement sur l'origine des choses. En manipulant des éléments naturels et des objets du quotidien, elle crée un espace de réflexion sur les récits historiques et contemporains de domination et de résistance, toujours en dialogue avec son héritage brésilien.

À travers ses œuvres, Bianca nous rappelle que nous ne sommes pas seulement des témoins passifs des cycles de la Terre, mais que nous en faisons partie intégrante. Son travail, dans et avec la matière, nous invite à repenser notre place sur cette planète vivante et à imaginer des formes de vie qui respectent les origines, les cycles, et les émotions de la Terre.

Patrick Laffont de Lojo

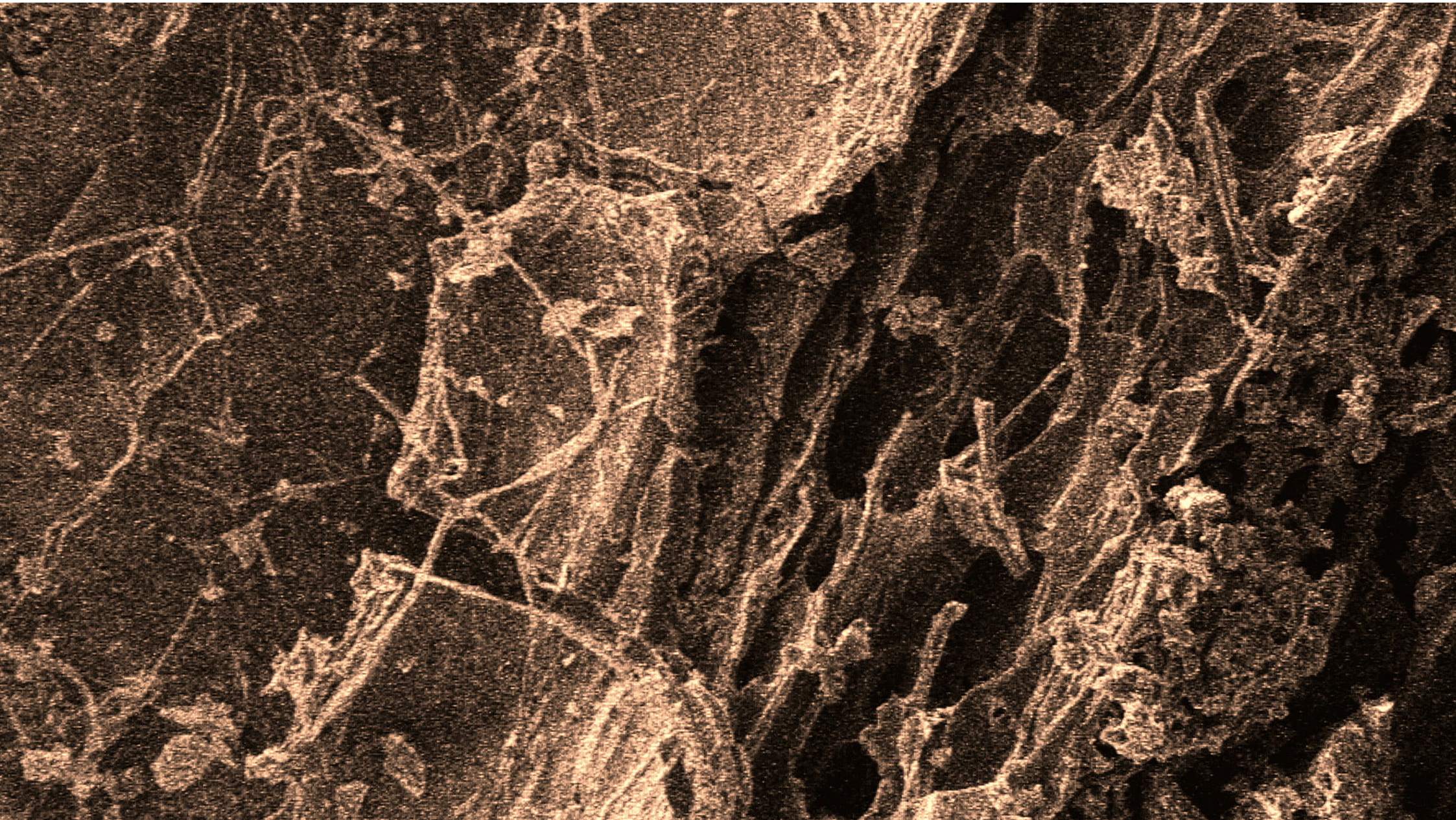


Dorsal
Dosale
Bianca Dacosta©

Interior da terra

l'intérieur de la terre

FILM 17' - 2022



screenshots film, *Interior da terra* 17'

lien vers le filme:

<https://vimeo.com/735391250>

mot de passe: rosefluo

interview sur le film:

<https://vimeo.com/790203202>

<https://vimeo.com/790203924>



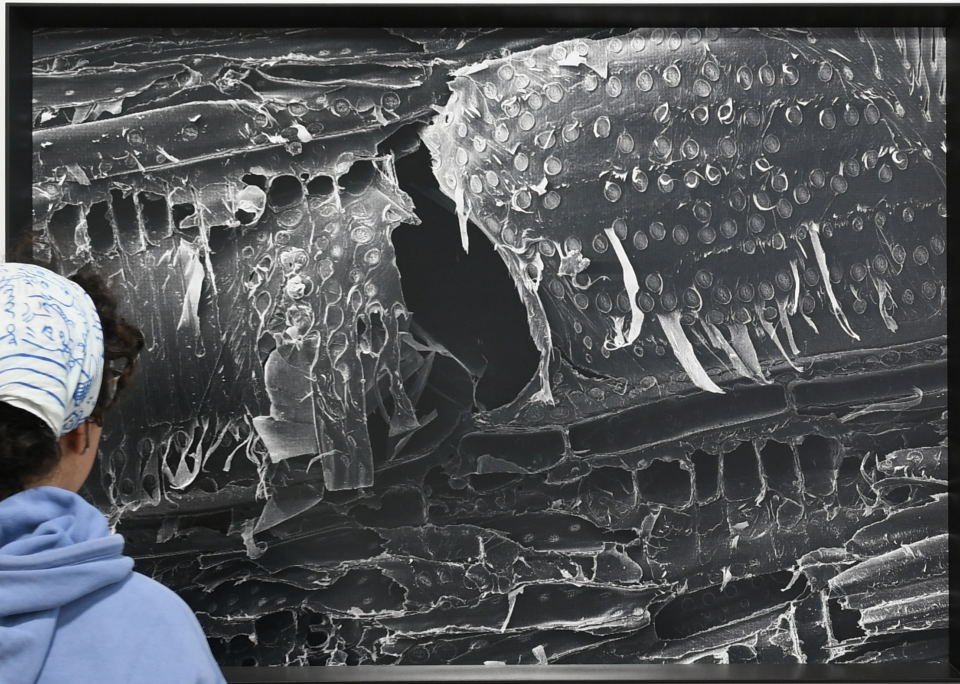
Vue de l'installation du film, 2022
Exposition L'humain qui vient
UNESCO - Paris
Bianca Dacosta ©

Madeira queimada corte fresco & Cinzas

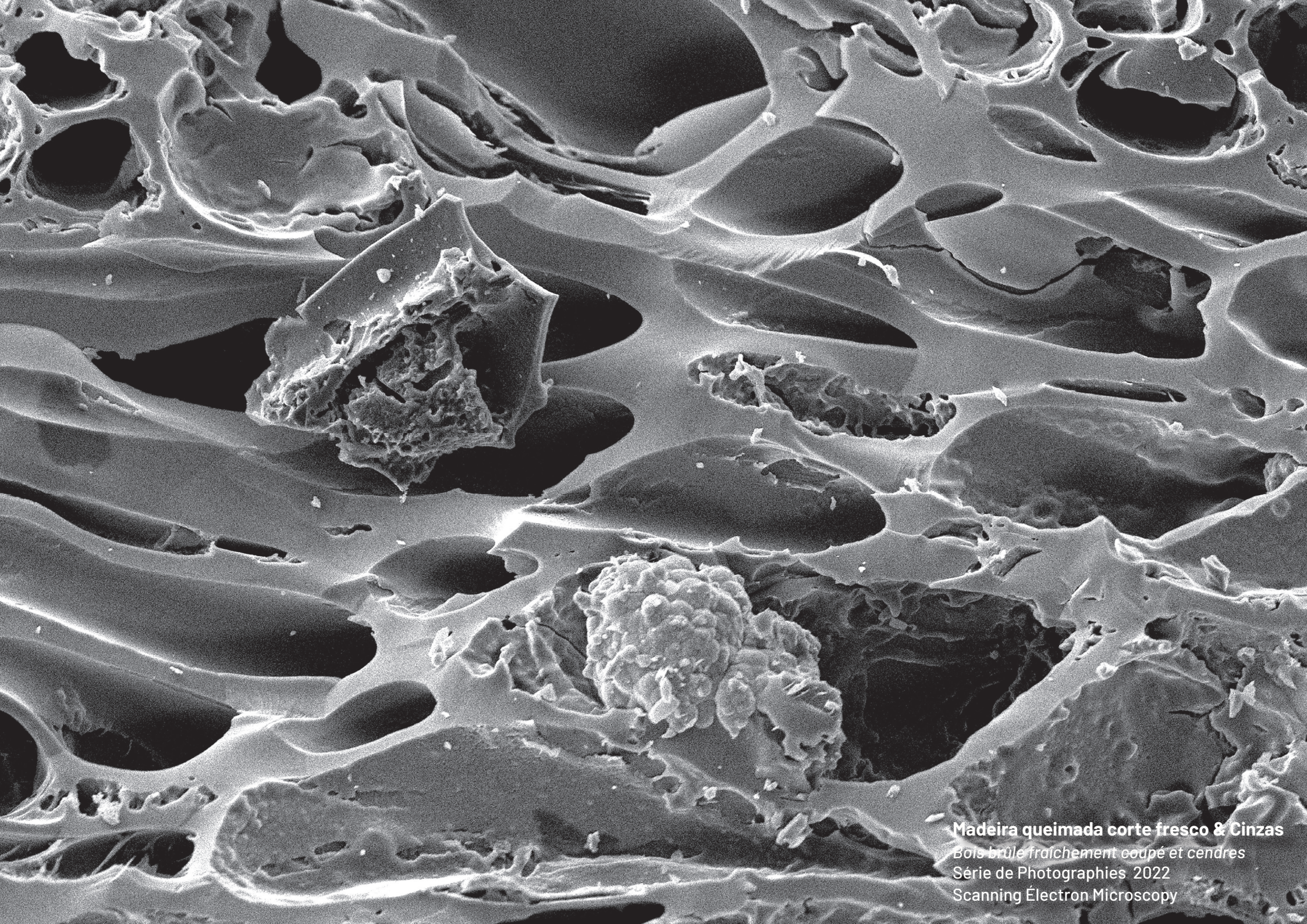
Bois brûlé fraîchement coupé et cendres

SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES, 2022

Scanning Électron Microscopy



Vue de l'exposition
La Biennale du Vivant, 2023
ENSAD - Paris
Béryl Libault ©



Madeira queimada corte fresco & Cinzas
Bois brûlé fraîchement coupé et cendres
Série de Photographies 2022
Scanning Électron Microscopy

Corpo d'água

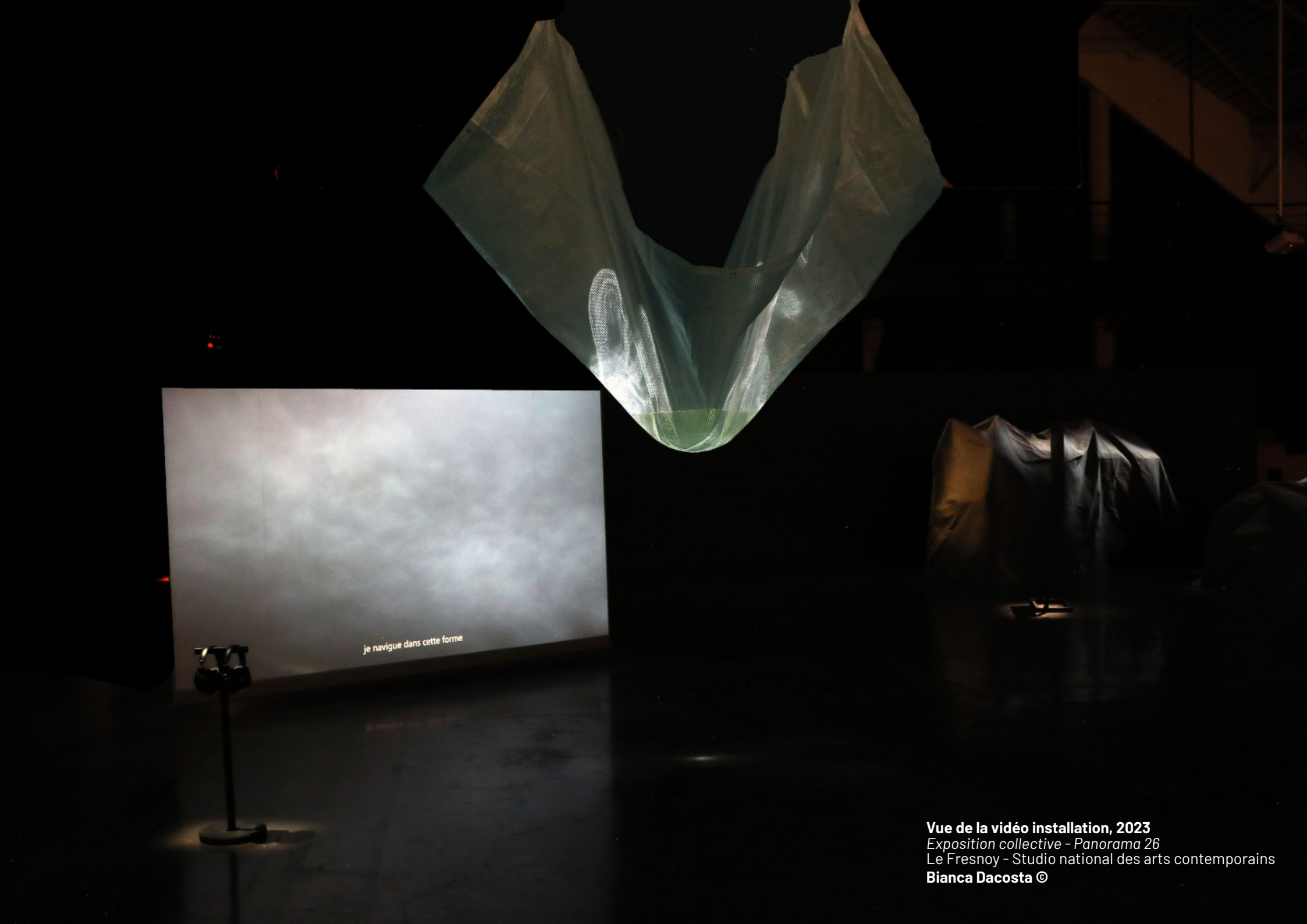
Corps de l'eau

VIDÉO INSTALLATION 15' - 2023



screenshots film, *Corpo d'água* 15'

lien vers le filme:
<https://vimeo.com/822308481>
mot de passe: agua



Vue de la vidéo installation, 2023
Exposition collective - Panorama 26
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
Bianca Dacosta ©

CURRICULUM VITAE

65 Rue Blaes
1000, Bruxelles
+33 0767027216

biancadacost@gmail.com
www.biancadacosta.com
[@biadascostas](https://www.instagram.com/biadascostas)

Née à Niterói, dans l'État de Rio de Janeiro - Brésil, Bianca Dacosta explore les notions de "mémoire des lieux" et de "ressources naturelles" dans une perspective politique, post-coloniale et anti-extractiviste. Dans ses installations, peintures, films ou photographies fondés sur la mémoire des paysages et des humains qui les habitent, Bianca Dacosta cherche les confluences, les points de rencontre et ceux de rupture.

Son travail, nourri par des recherches historiques, scientifiques et expérimentales, invite à naviguer entre images de la nature menacée à l'ère de l'anthropocène, représentations fantasmées des terres colonisées et formes organiques créant de nouveaux espaces de projection d'un monde qu'il est encore temps d'espérer, s'opposant à toute forme de domination et esquissant une réconciliation de l'humanité avec son environnement.

En 2021, Bianca est accueillie en résidence à la Villa Arson à Nice. En 2024, elle est sélectionnée comme artiste résidente à la Bibliothèque nationale de France, à la Mairie du 5e arrondissement de Paris, ainsi qu'à la Fondation Kymia à Marrakech.

Son travail a été présenté à la Quadriennial of Performance Design and Space à Prague, à l'UNESCO, à l'Espace Frans Krajcberg, au CENTQUATRE et au Carreau du Temple à Paris, ainsi qu'aux Grandes-Serres de Pantin.



BIANCA DACOSTA ©

Formation

2021-2023 Promotion Marguerite Duras - Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Tourcoing, FR

2019 Master en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs Paris, FR

2018 Échange en performance et chorégraphie à l'ISAC Académie royale des Beaux-Arts, Bruxelles, BE

2016 Licence en scénographie à l'Université fédérale de Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, BR

2015 École des Arts Visuels - Parque Lage - École des Arts Visuels, Rio de Janeiro, BR

2012 Licence en Sciences Politiques - Relations Internationales - Université fédérale Estacio de Sá- UFF, BR

Interventions pédagogiques

Intervention en tant qu'artiste formatrice lors d'ateliers dédiés à des groupes scolaires en collaboration avec le service pédagogique au Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Intervention dans une classe CHAAP du collège Makeba de Lille, dans le cadre d'un projet inscrit au dispositif national des Cordées de la réussite et à l'École Jeannine Manuel de Marcq-en-Barœul, en accompagnant des élèves spécialisés en arts plastiques dans la préparation de leur baccalauréat. Projet formation par l'image avec les jeunes - Fabrique du Regarde - Le Bal - Paris

Résidences

2023-2025 Résidence de création numérique à l'BnF, Paris, FR

2025 Résidence Association Fertile, Toury-sur-Jour, Bourgogne, FR

2024 Fondation Kymia - Marrakech, MA

2024 Villa Panthéon, Mairie du 5e - février à juin, Paris, FR

2021 Résidence au Centre d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice, FR

2018 Résidence à Capacete Program, Rio de Janeiro, BR

2017 Résidence à Casa Daros, incubateur pour les professions créatives, Rio de Janeiro, BR

Prix, Festivals, Collections

2024

- Collection Bibliothèque nationale de France, Fonds photographie contemporaine Brésilien - BnF

- Mostra Ecofalante de cinema, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - São Paulo, BR

2024

- IV Forum do Movimento das imagens, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - Recife , BR

- Le Festival International du Film sur l'Art - Le FIFA, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) - Montréal, CA

- Festival Rencontres Cinéma-Nature, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' avec rencontre - débat - Dompierre-sur-Besbre, FR

2023

- PRIX Libert Art Award en photographie avec Le Quotidien de l'art et Beaux Arts Consulting pour la série de photographie « Dorsal », Paris, FR

- Festival Brésil en Mouvements, film «Interior da terra» 17' avec rencontre - débat - Paris, FR

- PRIX Révélation décerné par Lille Art Up pour la boîte à tiroir «Mémorias de Nazaré» - Lille Grand Palais, Lille, FR

- Festival MSDC, VI Mostra Sesc de cinema, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - Rio de Janeiro, BR

- Festival Mostra Ecofalante de Cinema, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - São Paulo, BR

- Festival Olhar de Cinema - Curitiba Internacional FF, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - Curitiba, BR

2022

- Festival Mostra Goiânia Curtas, film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - Goiânia, BR

Solos Show

2025

- Exhibition in July/August presenting the video installation *Corpo d'Água*, the photography series *Dorsal*, and the installation *Dia do Fogo* - Fondation du Doue, Blois, France

- Exposition restitution de la résidence numérique à la BnF - BnF Richelieu - Paris

2024

- Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues - restituição da residência Villa Panthéon - Salle René Capitant à la Mairie du 5e - Commissariat Aurélie Barnier e Viviana Lupuma - Paris, FR

2017

- Exposition «Entre meios», série photographique «Em Processo» - Commissariat Tina Velho, Parque Lage - École Libre d'arts visuels, Rio de Janeiro, BR

Conférences, Workshops et Publications

2024

- Symposium : Technologies in theatre, performance and exhibition design - PQ Talks - Embracing ancestral technologies - Prague Quadrennial of Performance Design and Space Prague, CZ

2023

- Prague Quadrennial of Performance Design and Space participation au PQ-talks - Expanding Scenography from the South: Global Perspectives - Prague, CZ

2022

- Présentation de recherche lors du Forum Ouvert - Foor #5 - Anthropocène : prise de conscience écologique avec projection du film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' avec une table ronde - Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains et Cité Scientifique Lille, FR
- Publication dans le livre - «Bureau d'investigation du Sacré, La jeune création et le sacré» - Le presses du réel - programme de recherche et de production Chaire « La jeune création et le sacré », Paris, FR

2019

- Workshop avec Philippe Quesne à Nanterre-Amandiers pour la création du Pavillon «Écoles» Français: La neuvième école - Projet mené par Artcena

2016

- Workshop avec RE.AL Company et João Fiadeiro «composition en temps réel» pour Le festival de danse contemporaine - Panorama, Lapa, BR

Expositions collectives, Performances et Scénographies

2025

- Exhibition with Yann Beavais and Edson Barrus - in dialogue with Frans Krajcberg - L'Espace Krajcberg, Paris, FR

2024

- Exposition «The Collector's House» en dialogue avec Frans Krajcberg avec l'installation «Raizes de Mandioca e frutos de terra» et photographie «Dorsal» - l'Espace Krajcberg, Paris, FR

2023

- Exposition «Biennale, Nous le Vivant» avec l'installation «O dia do fogo» (Le jour du feu) et la série de photographies «Madeira queimada corte fresco & Cinzas» (Bois brûlé fraîchement coupé et cendres) - En partenariat avec l'Ecole des arts décoratifs, l'Ecole normale supérieure - PSL et le Muséum national d'histoire naturelle, Paris, FR
- Exposition «Panorama 25» avec vidéo-installation «Corpo d'água» (Corps de l'eau) 15' au Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, FR

2023

- Exposition «Collector's House - Paris Design Week» avec la série de photographies «Madeira queimada corte fresco & Cinzas» (Bois brûlé fraîchement coupé et cendres), Paris, FR
- Exposition «Origines» avec l'installation «O dia do fogo» (Le jour du feu) - Commissariat COAL art ecology - Lauranne Germond au Carreau du Temple, Paris, FR

2022

- Exposition et symposium «L'humain qui vient» - film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - UNESCO Paris, FR
- Exposition «Panorama 24 - L'autre côté» - film «Interior da terra» (l'intérieur de la terre) 17' - Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, FR
- Exposition «Bureau d'investigation du Sacré» commissariat de Jeanne Mercier, vidéo-performance «terra perdida» (terre perdue) - Grands Serres, Pantin, FR

2021

- Exposition «Vivants !» installation «O dia do fogo» (Le jour du feu) et «Zonas Afetadas» (Zones affectées) commissariat de l'Espace Krajcberg, Paris, FR
- Performeuse pour l'exposition «The Power of my Hands» de l'artiste Wura-Natasha Ongunji, Musée d'Art Moderne de Paris, FR

2020

- Exposition «Demain sera un autre jour» installation «O dia do fogo» (Le jour du feu) et table de discussion commissariat de Sandra Hegedus et Sofia Lanusse - Studio Iván Argote, Les Grandes-Serres, Pantin, FR

2019

- Performance «terre perdida» (terre perdue), projet de diplôme à l'EnsAD, Paris, FR
- Performance «ShoppingChão» à Prague Quadrennial of Performance Design and Space - Exposition Formations, Prague, CZ
- Exposition du Pavillon Écoles Français «The ninth school» à Prague Quadrennial of Performance Design and Space, Prague, CZ

2018

- Installation vidéo-sonore «Zone Frontière» au Palais de la Porte Dorée, Paris, FR
- Scénographie et production pour «Le Café des Imposteurs», Magic WIP, Le WIP Villette - Paris, FR

2016

- Performance «Barquinhos ao mar» au MAC - Musée d'Art Contemporain, Niterói, BR
- Spectacle «O que fazer daqui pra tras ?» avec RE.AL Company et João Fiadeiro au Teatro Sérgio Porto, Rio de Janeiro, BR



BIANCA DACOSTA ©

biancadacosta.com

+33 (0) 767027216

biancadacost@gmail.com

@biadascostas